BESOIN DE CONSEILS

Par lolobibop20 Posté le 30/07/2020 à 11h15

Bonjour, j'ai bien conscience que ma problématique a été de nombreuses fois évoquée sur ce forum mais je tente tout de même de l'exposer de nouveau. Ma mère est bipolaire depuis de nombreuses années (peut-être même toujours)... elle a fait de nombreuses tentatives de suicides à été hospitalisée plusieurs fois, a vu différents psy, et a testé de nombreux traitements. A chaque fois quand les psy approchaient « le point sensible » ma mère fuyait abandonnait la thérapie où se transformait, manipulait pour faire croire à sa guérison. A cette maladie s'est ajouté il y a 20 ans un alcoolisme de plus en plus grandissant. Mon père vit des agressions verbales et physiques violentes quotidiennes. Ma petite sœur (28 ans) a grandi avec une maman malade et en a subi les conséquences physiques et morales victime elle aussi de ses violences. Pour ma part j'ai passé et encore actuellement pourtant moi même mère, une grande partie de ma vie à tenter de protéger mon père ma sœur et maintenant mes enfants. Ma sœur et moi avons souvent tenté d'épauler notre mère de l'écouter de l'accompagner dans une démarche de soins. Dans les meilleurs jours nous n'avons récolté que des promesses mais jamais d'actes. A ce jour nous sommes tous usés nous avons peur que ses maladies nous achevent. Puis-je envisager une hdt ? Très sincèrement toutes des hospitalisations n'ont jamais été durablement efficaces... cette hdt nous permettrait très égoïstement de « souffler » quelques temps. Puis-je sinon entamer une obligation de soins et si oui par quel moyen ? Je vous assure ma mère est à un niveau où elle est non seulement dangereuse pour elle même (depuis bien longtemps) mais également pour nous physiquement et moralement... est-ce qu'une plainte (harcèlement violence...) peut appuyer une obligation de soins ? Merci d'avance pour votre réponse

1 RÉPONSE

Moderateur - 04/08/2020 à 12h44

Bonjour lolobibop20,

L'obligation de soins est une décision de justice prononcée par un juge dans le cadre d'une affaire menée devant lui. C'est une mesure qui n'est pas associée à une obligation de résultats mais qui s'impose à la personne. Si elle ne respecte pas ses rendez-vous sa peine risque d'être reconsidérée. Pour que l'affaire puisse être amenée devant lui il faut qu'un délit ait été commis. Vous pouvez porter plainte pour harcèlement et violence (il faudra le prouver) et vous pouvez aussi demander des mesures d'éloignement. Le juge les accordera ou pas, en fonction de la situation.

Mais voilà bien un expédient radical ! Je comprends bien que c'est le reflet de votre impuissance, de votre exaspération et de votre épuisement. Vous dites vous-même que vous n'attendez pas autre chose que de pouvoir souffler grâce à ce genre de "solution".

Si vous souhaitez tant ne plus subir votre mère, pourquoi votre père ne se sépare-t-il pas d'elle ? Pourquoi les uns les autres ne coupez-vous pas les ponts tant qu'elle est dans cette attitude ? Qu'est-ce qui vous retient finalement ? Après tout vous dites avoir essayé de l'aider à maintes reprises et vous souffrez énormément de son comportement...

Il est de fait pas facile de prendre de la distance dans une telle situation.

Néanmoins vous pourriez peut-être trouver une aide auprès de groupes de paroles pour proches de personnes alcooliques (conjoint, enfants). L'association Al-Anon propose des groupes un peu partout en France et au besoin il existe des groupes virtuels par Internet. C'est une manière de se poser avec des personnes qui traversent la même épreuve que vous. Cela permet de prendre du recul, d'arrêter de prendre en charge ce que l'on ne peut pas régler pour mieux se centrer sur soi et ses besoins. Cela permet aussi de ne pas couper les ponts totalement avec la personne qui boit et de mieux vivre malgré cela. Voici le site internet de l'association : <http://al-anon-alateen.fr/> C'est peut-être une démarche alternative pour vous, qui ne règle pas le problème de votre mère mais qui peut changer des choses pour vous.

Cordialement,

le modérateur.